

Fernand Gérard
26, rue Joseph-Jean Merlot
B 4430 Ans
Belgique
fernand.gerard@skynet.be

Ans, le 29 septembre 2015

Monsieur le Président,

J'ai eu le plaisir d'assister à votre conférence "*Itinéraire d'un gratteur de têtes*" au Théâtre de Liège le 28 septembre 2015. C'est le fait de vous entendre qui m'encourage à vous écrire.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur trois livres publiés par Monsieur Max Gallo. En effet, ses ouvrages "*1914, le destin du monde*" et "*1918, la terrible victoire*" parus en 2013 sont truffés de mensonges, tout comme son livre "*1940, de l'abîme à l'espérance*" paru en 2010.

C'est un peu fort de café car tout ce qui concerne les événements se déroulant en Belgique est faux. Monsieur Gallo nous bourre le mou ! En lisant qu'en août 1914, les Allemands sont entrés en Belgique en train ("*1914, le destin du monde*" page 213), j'en ai bavé des ronds de chapeau. Comment ose-t-il écrire en effet que 55 000 Allemands (six brigades, trois divisions de cavalerie et l'artillerie la plus puissante de l'époque) sont entrés en Belgique en train ? La Belgique neutre et pacifique a refusé de laisser passer les Allemands vers Paris et a vaillamment combattu les armées de Guillaume II, payant ainsi un lourd tribut pendant les quatre années de guerre.

L'académicien témoigne d'une rare ignorance quand il écrit que Liège est prise le 7 août 1914 (page 213). En effet, le dernier fort liégeois n'est tombé que le 16 août ! Son livre n'est décidément pas bâti à chaux et à sable. Ecrire que les survivants de l'armée belge et le souverain se sont réfugiés en France (page 295) est une insulte à la mémoire des milliers de soldats belges tombés pendant la Première Guerre mondiale.

Monsieur Gallo et moi, nous nous tirons la bourre depuis 2010 suite à son médiocre "*1940, de l'abîme à l'espérance*" également constellé d'erreurs.

Monsieur Bernard Pivot
Président de l'Académie Goncourt
199, Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Veillez trouver ci-joint les lettres du 24 juin 2013 et du 7 mai 2015 que je lui ai adressées pour dénoncer ses nombreuses et importantes erreurs. Elles sont restées sans réponse mais j'ai envoyé une copie de mon courrier à Madame Hélène Carrière d'Encausse.

Je vous remercie pour l'attention que vous voudrez bien accorder à ma lettre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Fernand Gérard

Colonel Ingénieur retraité